L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 14 NOVEMBRE.

FEUILLETON
A la Troisième Page.

CHRONIQUE MUSICALE.

Le Trouvère. — *MM. Michot, Dumaître et Depas.* — *Mme Arnal et Zeus.* — *La Danse.* — *La Fille du Régiment.* — *Mlle Dupuy.* — *Le Maître de Chapelle.* — *Mme Dumaître.* — *Gentil Bernard.* — *Mlle Baisée et Villiers.*

La reprise de M. Michot dans le *Trouvère* est le grand événement de cette semaine.

M. Michot avait déjà été chanté, par deux fois, les *Huguenots* et le *Prophète*. Mais il n'avait donné que deux notes. Vient le *Trouvère* : le ténor passe aussi, une grande hardiesse lui ut de poitrine dont l'air de bravoure qui termine le troisième acte et le public se lève comme un seul homme. Une note puissante avec énergie a plus fait pour la popularité de l'artiste que son talent.

Ce n'est plus que cela ne devienne introuvable, chaque saison, la critique gémit sur la disparition du ténor. Les ténors ne s'en font plus ou les rend tout simplement impossibles.

Il ne suffit plus maintenant à un artiste d'avoir une voix sympathique, franche, bien posée et cultivée, de connaître son art, de dire avec goût, de comprendre ce qu'il chante. Pour enlever le parterre, il faut l'ut de poitrine, et aussi cet ut, les ténors travaillent leur ut, aux dépens de savoir qu'ils inquiètent généralement chaque fois.

En vérité, M. Michot est un heureux chanteur. Il a en lui de quoi plaire aux railleurs et aux qui aiment avant tout l'ut de poitrine. Je tiens le complimenter sincèrement.

Après les représentations des *Huguenots* on voulait douter du instant du succès que lui réservait le *Trouvère*. Non certes.

M. Michot a chanté en maître le rôle de Manrique. Il a dit avec le sentiment le plus exquis le cantabile qui précède l'air de bravoure, et, à notre sens, il en a fait le morceau capital de l'ouvrage. Quant à l'allegro, où il a placé le fameux ut de poitrine importe dans le *Trouvère* par l'auberich, il l'a enlevé avec un brio remarquable.

Le *Trouvère* n'a pas produit un effet aussi grand. L'acoustique de la salle n'est guère favorable à la voix venant de la coulisse ou du fond de la scène ; et puisqu'à défaut de harpe, il faut se résigner à entendre les accords seul du piano, du moins faudrait-il que l'instrument qui sert à accompagner le solo fût un peu meilleur que celui dont le son n'a été que trop entendu jusqu'à ce.

Quant à la scène de la prison, on ne peut mieux dire que ne l'a fait M. Michot, cette partie de l'ouvrage, la plus dramatique, celle que Verdi a traitée avec le plus de soin.

La représentation du *Trouvère* a donné pour ainsi dire un artiste qui, à Paris, en la bonne fortune de s'attacher, mieux qu'un succès, un vrai succès triomphe.

M. Dumaître, dont les débuts dans le rôle de Nacoro ont eu tant d'éclat, a été pris jeudi malgré lui d'un fortunome. En bon pensionnaire, il a voulu revenir à la direction les entrailles d'une rétiche, et, malgré son indisposition, il a abordé le dangereusement le rôle du Comte de Luna, un des plus artistes du répertoire, et dont quelques passages semblent plutôt écrits pour un ténor que pour un baryton.

Il y avait une véritable audace à s'exposer ainsi aux dangers de l'épreuve. M. Dumaître a triomphé, une fois de plus, ce que peuvent le savoir et de sérieuses études. Un chanteur médiocre ne fait pas ainsi à la fin du premier acte. M. Dumaître a tenu jusqu'au bout de l'ouvrage et, mieux que cela, la fatigue dont il a dû subir son indisposition, n'a fait qu'ajouter à son des artistes.

Savoir n'est point, sans doute, ce qui elle est dorénavant. Mais, dans le cas du chanteur de Luna, une telle chaleur, une telle puissance pouvait en demander, par la facilité d'artiste qu'avait pour réellement le ténor, un spécialiste de nos jours.

L'indisposition de M. Dumaître sera terminée sous peu, et, au moment où paraîtront ces lignes.

M. Depas a tout le rôle effacé de Fernand comme il convient à un artiste d'expressive et de talent.

Il faut beaucoup demander à Mlle Arnal pour la trouver assez beaucoup. Ce n'est ni une voix pour des ouvertures que de la louer pour elle-même, mais bien, il serait injuste de ne pas rendre hommage à ses réelles qualités.

Elle [illegible] pour la scène, Mlle Arnal a [illegible] et son jeu dénote parfois le sentiment dramatique le plus juste et le plus [illegible]. Sa voix, d'une étendue suffisante, est d'un timbre [illegible] distingué, elle porte [illegible] et pénètre.

Mlle Zeus est une artiste [illegible] et d'un talent [illegible] avec [illegible] de nouveaux [illegible] permettent de [illegible].

Mlle Zeus est déjà [illegible] une cantatrice [illegible] de la partition française [illegible] préférables à celles de la partition [illegible]. Quant au trait en [illegible] heur, dans le vrai Manrique, on ne peut mieux faire [illegible] et sur la tête [illegible] de la [illegible].

Un [illegible] la première représentation du [illegible] la première soirée, pour les artistes, [illegible] et pour la direction de l'Opéra, à [illegible] elle fait le plus grand honneur.

Nous avons [illegible] M. Calabrési d'avoir rétabli [illegible] de l'ouvrage, telle qu'elle est [illegible] la partition française. Nous lui serions [illegible] obligés, si nous [illegible] entendre la [illegible] et originale du divertissement de l'acte [illegible].

Nous avons dit ces jours-ci un mot de la [illegible].

[illegible] parlant de certaines pas de caractère, nous [illegible] simplement faire allusion à leur tri[illegible].

La question des maillots ne nous [illegible] pas, c'est affaire à qui les porte.

[illegible] est un élément de succès, et la [illegible] l'Opéra fera augmenté en donnant, [illegible] chorégraphique, la place [illegible] droit. Pour cela, il est indispensable d'avoir une première danseuse, si quelque sujet secondaires formant le quadrille.

Avec ce que nous avons déjà, cela suffira amplement aux exigences du répertoire.

En général, les divertissements ont été bien réglés, et le maître de ballet y a montré qu'il connaissait son art.

Il nous reste à dire quelques mots de la *Fille du Régiment* et du *Maître de Chapelle*.

La *Fille du Régiment* a eu deux représentations consécutives. Mlle Dupuy avait choisi le rôle de Marie, pour faire ses débuts.

L'œuvre de Donizetti, œuvre essentiellement italienne, n'est acclimatée, dans le répertoire de l'opéra comique français ; et généralement, elle est interprétée par la chanteuse légère. Mais elle a été écrite pour un mezzo-soprano dramatique.

Le rôle de Marie convient parfaitement à la nature, au talent, à la voix de Mlle Dupuy. A cette charmante cantatrice, il n'est falu qu'une direction différente dans ses études, pour aborder de plain pied le répertoire d'opéra. Mlle Dupuy était donc, à l'aise dans ce rôle, difficile pour la plupart des artistes qui tiennent son emploi. Elle a joué avec le plus vif entrain ; et dit le poc ne avec une verve moqueuse.

La Belle Bourbonnaise, à la leçon de chant, est un trait-clat de rire. Ah ! cette fois, le public a été bel et bien *engagé*.

M. Kotter, second ténor léger, a été très convenable, et le public l'a plusieurs fois applaudi avec justice.

Salpicio n'est pas relevé de l'échec du comte de St Bris.

Mme Dumestre a joué la Marie de Chapelle, au pied levé. Il est impossible de dire avec plus d'esprit, et de finesse, de mettre plus d'intention dans le jeu, de chanter avec un plus grand style cette musique de Paer, si simple en apparence, mais au fond d'une interprétation si difficile d'exécution parfait.

Nous espérons voir souvent notre charmante chanteuse ; avec elle et pour elle il y a tout un répertoire à remonter.

Un jeune artiste, du nom de Théry, a joué le Maître de Chapelle. Il avait grand peur, et c'est à peine, si par moments, il osait ouvrir la bouche. Le public a encouragé le débutant, et plus rassuré la fois prochaine, M. Théry saura certainement se faire applaudir. Il a des qualités très réelles.

Nous parlerons prochainement de la troupe de comédie. Constatons aujourd'hui les débuts, dans *Gentil Bernard*, de Mlle Baisée, une artiste intelligente, et de Mlle Villiers, une gracieuse et sémillante soubrette.

X.

P. S. — M. Ketten et Mme Mineur-Pottier ont reçu hier soir du public l'accueil le plus sympathique. Le temps nous manque pour parler aujourd'hui de cette représentation. Il y a beaucoup de bien à en dire, — avec quelques réticences, toutefois.

Nos félicitations à M. Calabrési, pour l'ouverture. Lorchestre eut été irréprochable, et Rouillon n'avait en la malencontreuse idée d'écrire un solo de cor d'harmonie avant la cavatine.

Ce soir, le Maître de Chapelle—*Gentil Bernard et Lo* — et la *Corde sensible*, avec la concurrence de M. Delagne, un vieil ami que le public revoira avec le plus grand plaisir.

GRANDE FOIRE POUR L'ASILE DE ST. VINCENT.—L'ouverture d'une grande Foire pour les enfants de l'Asile de St. Vincent aura lieu jeudi prochain, 18 novembre, et les jours suivants, à la salle du Odd Fellows, sous les auspices de la Société de St Vincent de Paul, et au profit de l'asile. Les différentes directrices, plusieurs personnes de dames et de messieurs de plusieurs paroisses. On verra, dans une annonce insérée plus loin, que plusieurs grands prix seront distribués, entre autres un jeune beau cheval de pompe à incendie, deux montres d'or, une des meilleures machines à coudre de Singer, plusieurs brillantes articles fabriqués chez Zimmerman et exposés à sa vitrière, etc.... Cette Foire aura donc plus d'un attrait, et tout nous fait croire qu'elle sera la plus grande exhibition de la saison. Nous en reparlerons.

GRAND BAL PARÉ. — La société italienne des Bersaglieri donnera son second Grand Bal Paré à la salle des Odd Fellows, le 8 décembre prochain. Les fêtes que donne cette société sont toujours remarquables, et nous voyons par les noms qui composent les divers comités d'arrangement, d'invitation et de réception, que la fête lui n'agit ne le sera pas moins. Le goût, le bon ton et la bienséance y régneront, et ce qui est donne la certitude, c'est qu'aucune dame ne sera admise en vente un billet personnel. Ce second bal paré des Bersaglieri peut donc être annoncé d'avance comme une des plus belles parties de la saison.

MACHINE DE SINGER.—On l'a dit souvent et on a presque toujours raison de le dire : à toute invention il faut un succès, car le succès est une preuve de supériorité incontestable. Toutefois cession fini en effet devant la préférence bien marquée du public. C'est en cela que se dit Hugo la machine à coudre de Singer dont le succès est extraordinaire. On peut dire hardiment que cette machine a eet vedette partout, puisque partout d'une popularité méritée. Il y a, du reste, une raison qui explique cette vente rapide, c'est l'avantage dont jouit l'acheteur de rendre sa machine si elle ne lui convient pas et de retirer le prix qu'il en avait donné. La machine à coudre de Singer se vend au No 2 de la rue du Camp, où M. John McNulty, l'agent, se fera un plaisir d'en expliquer le jeu et la supériorité.

LA CONSERVATION DES DENTS.—Jadis l'art de dentiste consistait à arracher plus ou moins habilement les dents gâtées. Aujourd'hui, pour conserver, mais avec plus ou moins de souffrances pour le patient. Depuis, on a poussé très loin l'art de remplacer les dents enlevées par des dents artificielles, mais la plus importante partie de l'art du dentiste est celle qui consiste, non à extraire les dents, mais à en faire de nouvelles, mais à guérir les dents malades et à conserver les dents naturelles. C'est cet art que le docteur Maloney possède à un haut degré. Il se charge d'arranger les dents gâtées de façon à les faire durer pendant de longues années. Il pose des ratelers pour $25, prix où ne peut plus modique. Son cabinet est rue St. Charles No 205, Quatrième District.

LA MEILLEURE LANTERNE DE L'EPOQUE POUR LE PAIN.—Des échantillons de la lecture de Hornford seront délivrés gratis aux personnes qui s'adresseront à MM. Swarbrock & Cie, grocers, rue du Camp No 20.

GROVER & BAKER.—Ces deux noms signifient qu'il s'agit encore d'une machine à coudre et des meilleures. Certes, les machines de Grover & Baker peuvent avoir des rivales, mais elles n'ont pas de supérieures, et l'instrument qui a eu les deux premiers prix à la grande foire de l'Etat de la Louisiane ne craint aucune concurrence. Il brille aussi par un mérite que toutes les machines à coudre ne possèdent pas : il se vend à bon marché et l'on peut en avoir un pour cinquante cinq piastres. A ce prix, toutes les familles devraient en être pourvues. Une machine à coudre est précieuse en ce qu'elle est un encouragement au travail devenu facile. Celle de Grover & Baker se vend au No 182 de la rue du Canal, où tout le monde peut se rendre pour l'examiner et la mettre à l'essai.

STOVE BRILLANT DE BECK.—Ce stove est un des meilleurs qui aient eu cours en Sud et dans tous les Etats-Unis. Il est non seulement bon pour la cuisine mais encore pour la chaleur du pain. Estimé partout à un haut degré, il a été particulièrement distingué par les experts des foires de l'Union. Premier prix à St Louis en 1866, premier prix encore à St-Louis en 1867, et premier prix et médaille d'or aux foires de St Louis et de la Louisiane en 1868, le stove de Beck a obtenu déjà tous les brevets de supériorité les plus flatteurs. Il se vend au dépôt de spécimens et sale de vente, rue du Camp N° 48 bis M. H. Haller, agent, en explique le mérite et [illegible] l'on trouve aussi toute espèce d'articles de ménage.

PERLE DU SOLEIL.—Tel est le nom gracieux donné au nouveau genre de portrait obtenu avec l'aide de la photographie. M. S. Anderson, l'habile artiste, vient depuis quelque longtemps dans notre ville, exercer dans cette spécialité, et les portraits qu'il livre à ses clients excitent l'admiration générale. On peut dire que ce nouveau progrès et le triomphe de l'art. Les galeries de M. Anderson est située au No. 183 de la rue du Canal.

AFFAIRE POUR LE CAFÉ.—Les personnes qui cherchent maison feront bien d'aller se procurer chez grocers, rue du Camp No 20.

CHANGEMENT DE LOCAL.—On verra aux annonces que M. F. Jaubert a transféré son magasin de merceries et d'articles de fantaisie au No 22 rue de Chartres, entre Douane et Canal.

BROSSES POUR LES DENTS.—Nous appelons l'attention de Mrs Frederickson & Harte, rue du Canal, No. 139, qui ont à vendre un lot de brosses pour les dents, fabriquées exprès pour le commerce de la Nlle-Orléans, et offrent comme les meilleures qui aient jamais paru sur ce marché.

GOUTTE ET RHUMATISME.—Les meilleures pilules contre la goutte et le rhumatisme sont celles du Dr. de Santé qui, du reste, sont appréciées partout. MM. Frederickson & Harte, dépositaires, rue du Canal, No. 139, ont reçu un lot tout frais de ces pilules que nous recommandons au public souffrant.

LUMIÈRE.—Nous renvoyons nos lecteurs à l'annonce de la Compagnie d'Huile de Séptoline. Ils verront que cette Compagnie a obtenu à la dernière exposition de la Louisiane les premiers prix pour les meilleures lanternes de sûreté portatives, pour le meilleur assortiment de lampes, candélabres, etc., pour les meilleures becs à huile et à gaz portatif et pour la meilleure espèce d'huile. Le magasin de la Compagnie est rue Dauphine, No 15.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS ; que les prêtres, les ministres, les philanthropes, les publicistes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

GRANDE REDUCTION.—A partir de demain, lundi 15 novembre, MM. Pepin et Turcotte, rue du Canal 158, maison Blanche au coin de la rue Baronne, feront l'ouverture d'un nouveau stock de marchandises de saison, achetées dans les encans de New York, et qu'ils vendront au dessous du prix d'importation. Nous référons nos lecteurs à une annonce insérée dans une autre colonne, contenant tout à la fois une liste d'articles et une liste de prix. MM. Pepin et Turcotte vendent aussi des confections de tout genre à bon marché ainsi que des marchandises de haute nouveauté. Voyez l'annonce.

ARTICLES DE DUEIL.—MM. Levois & Jamison, rue du Canal, 126, ont mis en vente un des plus riches fonds d'articles de deuil qui aient jamais été importées en cette ville. Une annonce qu'on verra plus loin, contient une liste de ces marchandises, choisies à l'étranger avec un soin et une habileté extraordinaires et d'un prix variant de $3 à $200. On trouve aussi dans le même établissement des parasols en harmonie avec les étoffes de duel, le tout à bas prix, en gros ou en détail. Voyez l'annonce.

VINS, HUILES, SAVONS, VERMOUTH.—Nous appelons spécialement l'attention du commerce et des acheteurs de la campagne sur l'annonce de la maison Blanchin et Girard. On trouvera à leur magasin, rue de la Vieille-Levée, No 62, aux plus bas prix du marché, des vins rouges et blancs en barriques et en caisses, de diverses provenances, des vins de Xérès et de Porto, des huiles et des savons de Marseille et du vermouth. Les maisons Blanchin et Girard ont anciennement et honorablement connu et nommé prenous plaisir à la recommander à nos amis.

LE GOLDEN ROOM.—Ce nouveau salon au coin des rues Carondelet et Commune sera ouvert au public mardi soir, 16 novembre, à 7 heures. M. A. J. Samoni, maître du Golden Room, a une expérience et une habileté qui ne permettent pas de douter de son succès. Aussi la foule se portera-t-elle à l'inauguration de sa nouvelle entreprise.

$35.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye qu'une prime ici assurance.

STEAMER B. L. HODGE No 2.—Le beau bateau *B. L. Hodge No 2* échange ses jours de départ. Il quittera désormais la Nlle-Orléans les lundis et mercredis à midi, ainsi que les vendredis à 5 heures du soir. Le *B. L. Hodge No 2* est un des non steamers les plus populaires. Il est commandé par un homme plein d'habileté et de prudence, le capitaine Jos. Dalferes, et compte parmi ses officiers MM. Blanchard, M. H. Landry, A. M. Dagood et T. Nicolle, tous parfaitement renommés pour leur urbanité envers les passagers.

ETOFFES ET ARTICLES CONFECTIONNÉS.—M. Tuno, Dauzats, rue du Canal 158, offre en ce moment un grand stock de chemisettes, cravates, mouchoirs, à des prix très modérés. Une grande réduction est annoncée par lui sur les cotons, couvertures de laine, flanelles, mais nous recommandons particulièrement les cashmirs, draps et popelines qui sont de qualité supérieure et que M. Dauzats vend cependant à des prix où ne peut plus limités, ainsi qu'un grand assortiment de gants de peau. Voyez l'annonce.

NOUVEAUTÉS.—M. W. Dauphin, rue du Canal No 148, fait en ce moment un grand déballage d'articles de Lyon, de Paris et de St Etienne. Ces modes de provenance indiquée ce dont il s'agit. Velours, satins, dentelles, parfumerie, et toutes autres marchandises de haute élégance composent le magnifique stock de M. Dauphin qui l'offre nécessaires à des prix fort raisonnables. Encouragons, nous invitons les dames à aller examiner ce beau stock avant d'acheter ailleurs. La maison Dauphin est la seule, du reste, qui reçoive continuellement des articles français et qui soit par cela plus tempérante à la hauteur de la mode.

CHEVEUX ET PARURES.—L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait aux soins à leur faire de différents articles qui y entrent. Nous avons occasion à apporter dans les achats. Ces donc une bonne [illegible] que leur donne M. Feist. A ceux qui ne le connaissent pas encore, nous ajoutons que son magasin, 11 rue Royale, près de la Canal, a des prix qui défient la concurrence de toute autre maison. les bons brevet artiste qui composent cette boutique, les cheveux de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, nacre et acier, fleurs, voiles, couronnes, etc. Tous ces divers articles proviennent de la maison Friedport et Ferrier, maison Sarah, maison Nouvel, toutes maisons de Paris et de premier ordre. Bonnet et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à résoudre que M. Sarah a voulu résoudre, et il apparaît avec belles chances de dire vrai à toutes. Nous ne devons point oublier de dire qu'on trouve aussi dans ce établissement tout M. Sarah les nouveautés les plus exquises en coiffures, éventails, ceintures, etc.....

☞ La machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS fait les plus jolies broderies ; elle est si simple qu'un enfant de 10 ans en peut en user. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 rue du Canal.

FOURNEAU "CHARTER OAK."—Rien qui ne soit jamais trop distingué à faire à l'expérience des autres, cependant c'est des ces qu'il faut attentivement convenir de la valeur de cette expérience, quand elle est suffisamment attestée. Cette réflexion nous est suggérée par une annonce relative au fourneau "Charter Oak" de Rice Brox. & Co., et qui se vend rue du Camp Nos 87 et 89, rue des Magasins No 56 et à l'entrepôt du "Charger Oak," rue Julie Nos 97 et 99. Le premier de ces "Charter Oak" fut acheté en 1866 par Mme L. F. Foster, rue Washington 124, qui cert fie aujourd'hui qu'elle n'a jamais eu d'autres dans sa famille depuis 13 ans, et qu'il a en cela toujours tres satisfaite sous tous les rapports. Cette déclaration n'est pas la seule, et nous recommandons le fourneaux "Charter Oak" à toutes les ménagères et à toutes les personnes qui veulent tenir marché.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Voici le magasin des modes et des nouveautés par excellence, et nous avons là à en parler. Mme Emery, [illegible] et [illegible] qui ne peut avec [illegible] quel elle compose non seulement un stock de marchandises pour la Nouvelle-Orléans, arrivé de Paris, ou elle a été surpassée, dit-on, dans le choix de ces articles. Les dames y trouveront tout ce qui flatte le goût et tout ce qui fait envie dans le monde ou règne la mode, et quand elles verront l'étalage de Mme Emery, elles reconnaîtront sa supériorité dans l'art de réunir tant d'objets divers, et tous, cependant concourant au même but, celui de plaire par la parure aux grâces naturelles de la femme. Nous ne pouvons nous adresser aux dames de la Nouvelle Orléans l'annonce de Mme Emery, sûrement qu'on trouvera plus loin.

☞ Nous appelons l'attention des propriétaires et de toutes les personnes intéressées dans les bâtisses sur l'annonce de M. Celles, architecte, 93, Passage de la Bourse.

M. Celles étant très souvent appelé comme arbitre dans les discussions qui s'élèvent entre les entrepreneurs et les propriétaires, s'est décidé à mettre au grande expérience au service des uns et des autres. Les difficultés surviennent le plus souvent de conventions mal faites, insuffisantes et obscures, et peu maintenant ne sont que de fait très graves. Pour les prévenir et les éviter, M. Celles annonce qu'il consentira à servir d'arbitre, et il offre aux parties intéressées de leur faire des plans, devis et estimations d'une clarté telle et d'une exactitude si parfaite que tout malentendu deviendra impossible. Les conditions, la rapidité et les connaissances de M. Celles dans les constructions garantissent que son intervention donnera aux uns et aux autres pleine et entière satisfaction.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI.—A l'approche de l'hiver, c'est à dire de la saison des theâtres, des bals, des concerts et aussi des rhumes et des maux de gorge, nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention des confiseurs et autres détaillants sur l'annonce de MM. Norman & Reise qui ont, rue de la Vieille Levée, Nos 121 et 123, une des plus grandes fabriques de candi qu'il y ait dans le Sud. Cette maison importe également tous les articles qu'ils rattachent au commerce de la confiserie, et on y trouvera un assortiment varié de pates d'Italie, d'épices et de cafés. L'établissement de MM. Norman & Reise se recommande par l'excellence de qualité de ses articles non moins que par la modicité de ses prix.

CHASSIS PARISIENNES PORTES.—Nous recommandons aux propriétaires, constructeurs et autres intéressés, la grande manufacture à vapeur de la Persévérance, pour chassis, fenêtres et portes à persienne, établie par M. Geo. Purves, au coin des rues St Charles et Clio. Le bois dont se sert cette manufacture est toujours de première qualité, et les ouvrages sont exécutés avec une solidité et une précision remarquables, et à une grande réduction de prix. On pourra se prononcer au bureau de la manufacture une liste de prix pour le détail. Voyez l'annonce.

DIAMANTS, MONTRES PENDULES, ETC.—Dans le magasin de A. B. Griswold & Co., au coin des rues Royale et Canal, se trouvent les diamants vrais, les beaux bijoux et les pièces d'argent massif. On se rappelle que cette maison a succédé à celle de Hyde et Hodgkin, établie à la Nlle Orléans depuis 1816 et qu'elle n'a cessé d'un instant de jouir de l'estime publique. Aussi la vogue l'a-t-elle toujours favorisée et c'est bien là qu'on va chercher préférablement les beaux cadeaux, les brillantes étrennes dont on veut se faire honneur au jour de l'an. On est bien aise aussi de savoir à qui s'adresser quand on a à faire l'acquisition de pièces d'orfeverie. En général le public connaît fort peu la valeur de ces articles et il se trouve fort embarrassé en présence d'un bijoutier qui ne lui inspire pas confiance. Sous ce rapport, la maison Griswold, par l'excellente réputation dont elle jouit, répond au désir de tous, et ce qu'elle vend est toujours conforme à l'idée qu'on s'en

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 14 novembre 1869.

Arrivé hier—236 bœufs du Texas.

Vendu—358 bœufs du Texas, 45 veaux et veaux d'un an, 3 vaches à lait.

A vendre—648 bœufs du Texas, 350 veaux et veaux d'un an, 300 cochons, 800 moutons et 32 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45 —
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	14.00	à	20.00
Cochons par lbs	10.00	à	12.50
Cochons (stock) par tête gras	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à	6.00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à	3.00
Moutons 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	60.00
Veaux, par tête	10.00	à	12.00
Gros veaux, par tête	12.00	à	15.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, 14 novembre 1869.

Dimanche matin, 14 novembre 1869.

Le vent de Nord qui s'est déclaré dès la matinée d'hier nous a ramené le beau temps, le soleil a reparu dans toute sa splendeur et la journée a été magnifique ; aussi voyait-on une foule sur la Levée qui avait pris un aspect tout à fait animé. Non-seulement les arrivages d'hier étaient nombreux, mais les cargaisons de sucre et de mélasse étaient considérables comme dans les saisons les plus prospères. Le coton aussi couvre la Levée sur une très grande étendue ; aussi les bateaux qui laissent notre wharf emportent-ils de beaux chargements pour toutes les directions.

Sont arrivés hier : le Myrtle, de la côte d'en-bas ; le B. L. Hodge et la Belle, de Donaldsonville ; le Welcome, de Baton Rouge ; le Tallequah, pour la rivière Ouachita ; le Gladiola, le Flavilla, le Francis Wright et le Seminole, tous les quatre pour la Rivière Rouge ; le Henry Ames et le Frank Pargoud, pour Vicksburg ; le Moïse Able, pour St Louis, et le Leonidas, pour Cincinnati.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs le nouveau bateau La Belle, capitaine A. Dorgan, lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nouvelle Orléans tous les dimanches matin, à 9 heures et les mardis et jeudis à midi : M. A Trepagnier est chargé de l'administration intérieure.

Nous appellerons l'attention des voyageurs et des expéditeurs, sur le beau bateau le B. L. Hodge No 2, capitaine Jos. Dalferes, lequel a changé ses jours de départ de la Nouvelle-Orléans. A l'avenir ce paquebot partira de la ville tous les lundis et mercredis à midi et tous les vendredis soir à 5 heures ; et si on retour à la Nelle Orléans, il partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et dimanches matin, faisant la route de jour. M. H. Landry est chargé des affaires du bureau et MM. T. Nicolle et A. M. Dagood sont tous les deux présents au fret.

Partira aussi demain : le Hunter, capitaine A. F. Jaufranou, assisté de Mr. John Taylor, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'au Bayou Plaquemine, partant de la Nlle-Orléans tous les lundis et jeudis matin, à 10 heures.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le bateau le Carrie Poole, capitaine W. King, assisté de Mr. Frank Dalferes, lequel fait le service de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux—Ce bateau fera régulièrement deux voyages par semaine, partant de la Nlle-Orléans tous les mercredis matin, à 10 heures et les samedis soir, à 5 heures. Un commis receveur sera demain sur la levée, au pied de la rue Camp, pour y recevoir son fret.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU
DR. McLANE.

Le plus efficace qui y ait au monde.

Toutes ses mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades ?
Ont-ils une dégénérescence continuelle au nez ?
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils des mauvaises haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des dérangements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
N'est pas un quidnunc.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il est véritable qu'autant qu'il porte la signature de

FLEMING BROS.

Qui se vend dans le monde entier.

Liste Officielle des Lettres Françaises.

Restant au bureau de la Poste, le 13 Nov.

LES BUREAUX SONT OUVERTS LES DIMANCHES DE 9 A 10½ HEURES A. M. ET DE 1 A 2½ HEURES.

A

Aalmes R J — Arthamin M F — Avin P
Ascoin M — Ami Rai L — Aiet Eug

B

Bailly P — Bernard V — Barthelemy V
Bailly M — Barcelot — Bachelot P
Blanc M — Bitel — Bandeira
Bernard — Bergeret J — Bergeret J
Hernandez M — Bard M — Bas J
Bonneau M Mrs — Bataille J M — Bréo F
Boisson — Bourge C — Bouvet J Mlle
Bernard Patinale J — Bourge C & Mme — Bouvers P
Bonier F — Bordet J Mme — Brunet J
Bichet Emile

C

Caimo P — Cache P — Castelanos J J D
Cayrou T M — Lauzier — Cléron H
Castelanos J J — Cavaudma J B — Claire G
Cantin — Cas A — Cabaut M
Chevre J — Chauvet F Mlle — Casaturra C
Chapelin A — Cornet — Chur A
Chopelin A — Cournoier M — Comodinge F
Cousin L A — Cartenlet Jde

D

Dahlgren Chas — DaCosta A R — De Cartelmont D
De Ch — De Lamarque — De Rayon H S M
Dessaint — Dufour — De Lorimier
Dewey A Mme — Dufour Dupas — Prof
Dewey A Mme — Dufay Dupa — De Orneles
Dupuy — Dumont Ch — Dodrungre J
Dupuy Amédée — Dabezies P — Dufresche J
Dupuy — Dufau M — Dumon M
Duran C — Dumestre P — Dartiras P C
Duprat F — Du Jemp J

E

Eisard M

F

Faure L — Faure A — Fabre Jos
Ferrand M Mme — Fernandez Manl — Ferrer A
Ferrier P Cpte — Ferrer F B — Fuitier B N
Fournier J — Fresser F

G

Gachiley J B — Gazaulo Wm — Gaudet J V
Gachiley — Grandjean A — Grandjean C W
Gachiley — Gravibed A — Gendre P
Grelier Fug Mrs — Grelier A Mrs — Gerin D'ogre
Gaudin — Gaudin Mlle — Gourdain J M Mme
Gonzales S Mrs — Gicart — Guinault J
Gonzales F — Guerliner F N

H

Hebert Zil

J

Jumel A Mme — Jourdain Vve — Jamot A

L

Lapolnte M — Layet J E — Laouta V Mme
Lapolnte — Lebeur J B — Lanoutre L
Lange M J — Lenglet A — Lafleurie (voucher)
Lassalle Jos — Lambert J E Mme — Lanoix L A
Landry A Ch — Lombelle Jos — Larré D'ogre
Lang ois M Mme — Labessanne C Mlle — Le Clair D M
Lafleurie (voucher) — Lecomte — Lefevre P
Le Blanc J E — Lestelle J — Leon Cour
Lechuyette C B — Le Blanc Gab — Lipari O

M

Marperon S — Mace L — Maonna J
Maupassant Vve — Madras S K — Maillefo H et T
Mauner J S — Mazoue — Mai a L
Mathonnaux A G — — Massoua A M C Mme
Mesquie A P — Mitelthon Rev — Michon L
Morel Mme — Mesne (publicist) — Mon et J L
Moisa L Mlle — Molière J N — Molaison V Mrs

N O

Noel F — Ollie J

P

Payette F — Paris Mme — Pallesse G
Pallesse — Pasha V — Pera F
Pelletier — Pequenot J Mme — Perez J Rio
Pena J — Petitpain Vic — Pare Fran
Petit Jn — Pierre A Mme — Pierrot Fcois

Q

Quenron M Mlle

R

Rault, armurier — Rappide — Radelat A
Rousset — Rebe M — Rollard A
Rousset H — Rousseau J — Rosi J

S

Salvant J — Sceau Fug — Servat P
Samaneau Chas — Scala F — Scaar L
Sagaria Mme — S bello J B — Sibadey Gar
Tiza S — Soulas A

T

Teanbard V — Treutmon D — Tranie E
Theodore J — Tibler C — Tourne L
Trudeau J Dr

V

Vale Fcois — Vignes Jn — Vaudrey M
CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

Bureau de Santé.

VACCINATION GRATUITE.

LES offices de Santé de cette ville nouvellement créés les demandeurs de vaccinations sont ouverts au public du centre Delaware, rue Dauphine, entre les rues Bienville et Conti, tous les jours de midi à 2 heures de l'après-midi.

Le Dr. A. FEDEWO. PERRY, Deuxième District, à la pharmacie de M. St. Cyr Fourrade, au coin des rues Bienville et Bertrand—tous les jours, de midi à 1 heure de l'après-midi. Également, au bureau du coroner, au coin d'avenue St-Pierre et Chartres, de 1 à 2 heures de l'après-midi.

Le Dr. F JACKSON, Troisième District, No 93 de la rue Esplanade, tous les jours, de 10 heures du matin à midi.

Le Dr HESTER SMITH, Quatrième District, à la pharmacie de M. W. T. Gaming, au coin des rues Washington et St Charles—tous les jours, de 3 à 4 heures de l'après-midi.

Toutes personnes sont priées de ne les sections 21 et 22 de Pardonnes de santé leur fait un devoir, sous peine d'une amende, d'informer le Bureau de Santé de tous cas de petite vérole ou d'autres maladies contagieuses.

Les médecins peuvent se procurer du vaccin frais en s'adressant au Bureau de Santé.

S. C. RUSSELL, D. M.,
Secrétaire du Bureau.

(Circulaire.)

BUREAU DE C. E. GIRARDEY & CO.,
No 17, Passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, Lne., 28 août 1869.

Les soussignés, encouragés par le succès qu'ils ont eu tous dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de de la demande, ont pris des dispositions particulières pour la fonderie de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre, sur l'avantage qu'elles en tirent. Ils ont eu à ce sujet tous les renseignements nécessaires, tels que facilité, capacité de production, améliorations, animaux de travail, machines, canne, drainage, levées, etc., afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.

Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, des plans et